



Liste des contenus disponible sur ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)

Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines

page d'accueil de la revue: www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/552



Production de l'information comptable et image fidèle, enquêtes et résultats

Production of accounting information and true & fair view, surveys and results

Réda Abdel Ali SLAMA^{1,*}

¹ Doctorant en science de gestion, université d'Oran 2 Mohamed Benahmed – Algérie.

Keywords:

Quality of accounting, information, true and fair view, financial accounting system.

Abstract

This study examines the determinants of the quality of the accounting information produced within Algerian companies. The results show that executive compensation is negatively related to the production of information about these practices. In addition, in accordance with the accounting literature on the production of accounting information and its conditions for achieving a faithful image, this research shows a positive relationship between the size of the company, the presence of an audit committee, the level of funding and the certification of international ISO standards.

Informations sur l'article **Résumé**

Historique de l'article:

Reçu le: 28/11/2019

Accepté le: 09/08/2020

Mots clés:

Qualité de l'information comptable,

Image fidèle,

S.C.F, Régularité,

Sincérité.

Cette étude examine les déterminants de la qualité de l'information comptable produite au sein des entreprises algériennes. Les résultats obtenus montrent que le mode de rémunération des dirigeants est négativement relié à la production de l'information au sujet de ces pratiques. Par ailleurs, conformément à la littérature comptable sur la production d'information comptable et ses conditions d'atteindre une image fidèle, cette recherche montre une relation positive entre la taille de l'entreprise, la présence d'un comité d'audit, le niveau de financement et la certification des normes internationales ISO.

Introduction

Au cours des dernières décennies, la comptabilité a connu d'immenses développements qui ont abouti à la création de plusieurs normes comptables, notamment celui du référentiel comptable international IAS/IFRS. Cette normalisation comptable a pour objectif d'unifier les référentiels comptables nationaux afin de rendre les informations financières comparables, fidèles, pertinentes et compréhensibles par les différents utilisateurs. Ces normes internationales de l'information financière ont été mises en application optionnellement dès la fin des années quatre-vingt-dix dans plusieurs pays.

Cependant, leur adoption obligatoire par l'Union Européenne à partir de 2005 dans les entreprises cotées en bourses renforce leur légitimité d'une part et la confiance dans l'information financière diffusée d'autre part, dans le monde entier. Dans cette perspective, plusieurs pays ont été motivés par l'application des normes comptables internationales. Jusqu'à aujourd'hui cent quatorze pays ont adopté ce référentiel comptable international.

L'Algérie s'inscrit parmi les pays qui ont adopté un système comptable très inspiré du référentiel international. Pourtant, lors de l'application de ce référentiel international le problème qui se pose Selon Hoarau et Teller (2007, p : 17) « Dans l'application de ces normes, le vrai défi (...) est cognitif, il s'agit de comprendre les aspects économiques ou financiers de la transaction ou de l'évènement et, aussi, maîtriser l'utilisation des méthodes d'évaluation reposant sur des estimations de flux futurs, méthodes qui constituent souvent un pré requis pour la mesure de la performance organisationnelle et sa constatation aux états financiers.».

Notre étude examine la production de l'information comptable présentée par les entreprises algériennes en 2017. En effet, depuis l'entrée en vigueur de l'application du Système Comptable Financier en 2010, les entreprises algériennes étaient dans l'obligation d'établir leurs états financiers conformément à ses dispositions ainsi qu'aux dispositions du S.C.F pour les exercices ouverts à compter du 1er Janvier 2010. De par l'article 03 de la loi 07-11, la comptabilité

financière devra désormais donner une image fidèle de la situation financière et patrimoniale, de la performance et de la trésorerie de l'entité à la fin de l'exercice.

Face à cette obligation, il est légitime pour les utilisateurs de l'information comptable, qu'ils soient actionnaires, banquiers, représentants de l'Etat ou salariés, de savoir ce que recouvre ce concepts d'image fidèle et quelles seront les conséquences de son application. L'un des buts de cette règle est d'assurer la fidélité et la transparence des états financiers. Dans un premier temps, notre étude tentera de vérifier si les déterminants de la production des états financiers permettent de rendre fidèle et sincère l'information comptable suite à l'adoption de ce référentiel comptable. À notre connaissance, notre recherche est d'examiner les déterminants de la qualité de l'information comptable produite dans les entreprises algériennes.

Dans un second temps, nous utilisons une mesure de la production de l'information comptable qui confond de celle utilisée par Michaelesco (1998) et Mahmoudi (2012). Notre étude évalue la production de l'information de qualité selon un score, établi lors d'une enquête. Nous avons établi également une liste qui est composée de 36 items. Ces items ont été envoyés aux utilisateurs (Commissaires aux comptes, Experts Comptables, Contrôleurs fiscaux et des représentants des institutions financières) afin d'évaluer la qualité de la production sur une échelle de Likert. Enfin, l'échantillon de la recherche est composé de 43 entreprises qui représentent plusieurs secteurs sous forme juridique de Société Par Action (S.P.A).

Les résultats obtenus montrent que les déterminants de la production de l'information comptable de qualité sont discutables. Nous observons une relation négative entre la politique comptable des dirigeants, la rentabilité financière, la rémunération des dirigeants et la qualité de l'information comptable. De plus, nos résultats font ressortir une relation positive entre la taille de l'entreprise, du secteur d'activité, le niveau d'endettement, la qualité de l'auditeur et la certification des normes de qualité et la qualité de

l'information comptable produite.

Cet article est organisé comme suit. La prochaine section présente l'évolution du concept d'image fidèle et la qualité de l'information comptable. La deuxième section examine les déterminants de la qualité de l'information comptable produite par les entreprises. Les aspects méthodologiques font l'objet de la troisième section alors que la quatrième est consacrée à la présentation et à l'analyse des résultats. Dans la dernière section nous faisons une synthèse des principaux résultats et apports de cette étude.

2. Revue de la littérature

Le travail comptable englobe deux agrégats de tâches complémentaires, à savoir, la saisie des faits comptables d'une part, et l'évaluation de chaque élément en application de principes ou de règles, à savoir l'image fidèle, d'autre part. En effet, la comptabilité constitue un instrument de communication essentiel de la vie économique, qui se fonde sur la mobilité des facteurs de production. Ce rôle est construit sur la quantification des performances de l'entreprise à l'intention de l'épargne, du travail et de l'allocation de leurs flux. La définition de l'information comptable à usage générale devant répondre aux caractéristiques qualitatives utiles décrites par le cadre conceptuel qui constitue un élément important à savoir, les caractéristiques qualitatives essentielles (pertinence et fidélité) et les caractéristiques qualitatives auxiliaires (comparabilité, vérifiabilité, rapidité et compréhensibilité). En effet, la classification des systèmes comptables proposés s'appuient sur les différences de pratiques comptables, c'est-à-dire en termes de production d'information comptable.

Une des originalités du Système Comptable Financier, la présence d'un *cadre conceptuel*. Celui-ci est censé constituer « un guide pour l'élaboration des normes comptables, leurs interprétations et la sélection de la méthode comptable appropriée lorsque certaines transactions et autres événements ne sont pas traités par une norme ou une interprétation » (Art 07 de la loi n°07-11 portant Système Comptable Financier). Ce cadre dont l'explicitation est déjà l'une des caractéristiques spécifiques aux systèmes comptables

anglo-saxons énonce un certain nombre de principes de bases notamment, la pertinence, l'image fidèle et la prééminence de la réalité économique sur l'apparence juridique.

Dans le champ particulier de la comptabilité où l'une des exigences de la production de l'information comptable se fonde sur l'image fidèle, il apparaît que la qualité de l'information comptable participe largement à cette fidélité. Vu sous cet angle, on peut donc s'interroger sur quel sens donner au concept de qualité. Sur ce, Michaïlesco (2000) affirme que la qualité de l'information publiée peut s'évaluer d'après sa capacité à reproduire une réalité qui ne soit pas biaisée ni par la perception et les jugements de l'émetteur, ni par la forme qui rend intelligible cette réalité.

L'image fidèle est un concept qui s'adresse aux entreprises et au législateur. Pour l'entreprise, elle est conventionnelle. Pour le législateur, l'image fidèle est le critère qualitatif de la normalisation comptable. Elle est un idéal. La comptabilité n'est pas d'une fidélité au-dessus de tout soupçon dans sa description de la réalité. En effet, la réalité en comptabilité est construite, par opposition à la réalité physique d'un paysage, d'un phénomène, ou encore d'un objet qui se pose en dehors de toute construction. Les supports de la réalité comptable sont conceptuels. Ainsi, seule la réalité de base faite des événements matériels et économiques, paraît universelle. La réalité comptable est construite à partir d'un système de représentation de ces faits, influencé par le contexte.

Le caractère fidèle d'une image comptable est dépendant de l'application des conventions de base adoptées et connues par l'utilisateur de l'information comptable. La perception de l'information devient conditionnée par la communauté d'appartenance. Ce faisant, la notion d'image fidèle est inévitable d'un ensemble de règles et de conventions dont il est admis dans le corps social que c'est sur elles que les comptes doivent être établis, lus et interprétés. Toutefois, l'image fidèle de l'entreprise n'est reflétée que si elle donne à tous les utilisateurs des états financiers, une information aussi qualitative que l'information de première main dont peuvent disposer les dirigeants.

3. Les déterminants de la qualité de l'information comptable produite

La revue des différentes recherches réalisées dans le contexte de la production et la diffusion de l'information comptable par différentes entreprises et différents pays nous propose trois méthodes alternatives de valorisation des listes d'items : soit une pondération de l'item en fonction de son importance aux yeux d'un utilisateur, soit une équi-pondération, soit encore un chevauchement des deux méthodes. L'indice de qualité permet d'apprécier le contenu de l'information comptable des entreprises dans leurs rapports annuels.

Les travaux fondateurs de la méthodologie de l'indice sont ceux de Cerf (1961). Ces travaux, qui consistent à établir une liste d'items ainsi qu'à pondérer ces items afin d'apporter un jugement sur la pratique de l'entreprise dans le rapport annuel, ont été utilisés, jusqu'à la fin des années 80 par d'autres chercheurs qui ont adopté la même méthodologie (Singhvi et Desai, 1971, Buzby, 1974, Choi 1973, Stanga, 1976, Barrett 1976, Belkaoui and kahl, 1978, Firth 1979, Chow & Wong-Boren 1987).

Cette méthode consiste à confier à des utilisateurs experts, le soin d'attribuer une note à chaque item d'une liste, en fonction de leur importance pour la prise de décision. En général, lorsque la valeur accordée aux items est pondérée en fonction de l'importance relative d'un ou plusieurs utilisateurs, cela présente certaines faiblesses qui viennent de la subjectivité de l'estimation donnée à un item : d'une part, le nombre d'utilisateurs consultés est en général limité et le coût de l'enquête présente une contrainte, d'autre part, les analystes financiers constituent un groupe d'utilisateurs qualifiés, alors que l'estimation d'importance des items devrait être différente selon les groupes d'utilisateurs (Cooke, 1989).

Ce dernier, et afin d'éviter le problème de la subjectivité, a utilisé pour la première fois un système d'équi-pondération pour évaluer la qualité de la diffusion d'informations financières des sociétés suédoises. Cette méthode a été également utilisée par (Zhou, 1997), ainsi que par (Michaïlesco, 1998) et (Mahmoudi, 2012) qui ont utilisé la méthode de

pondération et la méthode de l'équi-pondération respectivement dans le contexte français et libyen.

3.1 Les caractéristiques de l'entreprise et la qualité de l'information comptable

Plusieurs littératures comptables documentent une relation significative entre la production de l'information comptable de qualité et certaines caractéristiques propres aux entreprises. Ces caractéristiques comprennent la taille, la rentabilité financière le secteur d'activité, le niveau d'endettement.

3.1.1- La taille de l'entreprise

La taille de l'entreprise est souvent mesurée par le chiffre d'affaires ou le total des actifs net, et plus guère par la capitalisation boursière de l'entreprise. Mais, plusieurs raisons peuvent expliquer l'effet de la taille sur le niveau de la production d'informations comptables. Jensen et Meckling (1976) ont montré analytiquement que les coûts d'agence augmentent en fonction de la taille des entreprises. Les grandes sont supposées pouvoir supporter plus facilement les coûts de production des données que les petites (Firth, 1979).

La recherche comptable (Chow et Wong-Boren, 1987 ; Eng et Mak, 2003 ; Gul et Leung, 2004) documente l'existence d'une relation positive entre la taille de la firme et le niveau de divulgation d'information volontaire. Labelle (2002) ainsi que Bujaki et McConomy (2002) confirment également l'existence d'une relation positive entre la taille de la firme et l'étendue de l'information présentée par les sociétés cotées à la Bourse de Toronto au sujet de leurs pratiques de gouvernance. Aussi, dans notre étude nous nous attendons à une relation positive entre la taille de l'entreprise et la production d'information comptable de qualité.

3.1.2- Le secteur d'activité

Plusieurs études ont tenté de tester l'effet du secteur sur la performance informationnelle des entreprises. Wallace et al. (1994), suggèrent que les entreprises dans une industrie quelconque font face à des conditions particulières qui auraient un effet sur leurs pratiques comptables ainsi que sur leur

stratégie de divulgation d'information. Par ailleurs, Owusu-Ansah (1998) constate que les entreprises qui évoluent dans une industrie fortement réglementée font face à des contrôles rigoureux pouvant influencer significativement leurs pratiques de divulgation d'information. Pour Meek, Roberts & Gray (1995), les entreprises de gaz, l'exploitation minière et la chimie produisent plus d'informations de qualité, en particulier des informations non financières liées à l'environnement. Cooke (1989) a trouvé que les sociétés suédoises, relevant du secteur du commerce, diffusaient moins d'informations financières que celles qui étaient classées dans le secteur des services et de l'industrie. Notre étude tente de vérifier s'il y a une relation positive entre le secteur d'activité de l'entreprise et la production d'information comptable de qualité lorsque l'entité est de type industriel.

3.1.3- La rentabilité financière

Plus le résultat financier d'un groupe n'est bon, plus ce groupe n'aura de motivation pour augmenter son niveau de production d'informations comptables. Dans le cas contraire, les groupes ont tendance à produire moins d'informations afin de couvrir les raisons de la perte ou de la diminution des profits. D'un côté, les dirigeants des entreprises qui affichent une bonne performance seraient incités à améliorer la transparence de l'information divulguée aux investisseurs externes au sujet de leurs pratiques de gouvernance pour mettre l'accent sur le système de gouvernance adopté par l'entreprise (Labelle, 2002). Singhvi et Deasi (1971), affirment que des rendements croissants incitent les dirigeants à diffuser davantage d'informations afin de montrer aux investisseurs que l'entreprise est réellement rentable et d'appuyer la continuité de leurs positions. Certains ont pu prouver cette hypothèse (Cerf, 1961), alors que Raffournier (1991) ne l'a pas démontrée dans le cas de la Suisse. Dans notre étude, nous tentons de prouver qu'il y a une relation positive entre la rentabilité financière et la production de l'information comptable de qualité.

3.1.4- Le niveau d'endettement

Un niveau élevé d'endettement est associé à un accroissement du risque de faillite et de la probabilité de violation des clauses restrictives des contrats

d'endettement (Dechow et al., 1996). Par conséquent, une augmentation de l'endettement devrait se traduire par une amélioration du niveau et de la transparence de l'information au sujet des pratiques de gouvernance pour rassurer les investisseurs quant à la qualité de la gouvernance de l'entreprise et pour atténuer la perception du risque de faillite (Bujaki et McConomy, 2002). Dans le cas de la France, Jaggi et Low (2000) et Michaïlesco (1999), ont montré qu'il y a une association positive entre le niveau d'endettement et la diffusion d'informations financières. Les entreprises très endettées sont suivies par les créanciers qui s'assurent que l'entreprise n'agit pas dans un sens contraire au respect de ses engagements. Cela amène les entreprises à diffuser des informations financières sur leur propre santé afin de répondre à l'attente des créanciers, informations relatives notamment aux contrats de dettes. Cerf (1961), Chow et Wong-Boren (1987) ainsi que Raffournier (1991) ont tous supposé qu'il existe une relation positive entre le niveau de diffusion des informations et l'effet de levier (mesuré par le rapport entre les dettes financières et l'actif total). Ainsi, nous nous attendons à une relation positive entre le niveau d'endettement et la production de l'information comptable de qualité.

3.2 Les mécanismes de la gouvernance et la qualité de l'information comptable produite

Le groupe dont nous supposons qu'il a de l'influence sur la qualité de l'information concerne les mécanismes externes et internes du gouvernement d'entreprise.

3.2.1- Le comité d'audit

De nombreuses études relèvent la compétence, ou l'expertise du comité d'audit comme critère d'efficacité. Il se dégage une réduction des pratiques discrétionnaires avec l'expertise financière du comité d'audit, l'expertise en gouvernance et la présence des banquiers d'affaires (Yang et Krishnan, 2005 ; Xie et al., 2003 ; Bédard et al. 2004 ; Carcello et al. 2006b). En somme, la dimension d'expertise, et notamment d'expertise comptable d'un comité d'audit semble être un élément important de prévention des manipulations du résultat, et par conséquent un facteur de qualité de l'information comptable. Toutefois, les résultats sont mitigés. Ainsi, les résultats de Raman et Ali (2006) en

Malaisie sont en contradiction. Ce lien mérite d'être élucidé au sein des entreprises algériennes.

En termes de présence, de nombreux auteurs trouvent une relation positive entre l'existence d'un comité d'audit et le niveau de production de l'information comptable (Arcay et Vasquez, 2005 ; Barako et al., 2006 ; Wright, 1996). Néanmoins, d'autres auteurs ne trouvent aucun lien significatif entre la présence d'un comité d'audit et la qualité de l'information comptable (Forker, 1992 ; Kent et Stewart, 2008). Ceci nous paraît surprenant au regard du rôle que cet organe est censé jouer dans l'amélioration de la qualité de celle-ci. Cette recherche émet l'hypothèse d'une association positive entre l'existence d'un cabinet d'audit au sein de l'entreprise et la production de l'information comptable de qualité.

3.2.2- La rémunérations des dirigeants

Selon, Jensen et Meckling (1976), les dirigeants ne détiennent pas la totalité du capital de leurs entreprises, ils ont donc intérêt à utiliser une partie de la richesse de celles-ci pour des satisfactions personnelles. Associer la rémunération des dirigeants à la performance boursière de l'entreprise, afin d'éviter ce détournement de richesses, serait de nature à atténuer les conflits d'intérêts avec les actionnaires, en incitant les dirigeants à maximiser la valeur. Les clauses incitatives, dans le contrat de rémunération, permettent aussi d'apporter une explication aux comportements opportunistes des dirigeants dans leurs choix comptables (Watts et Zimmerman, 1987). Une autre étude menée entre 1992 et 1995 sur un échantillon de 1129 entreprises par Nagar et al. (2003) a montré qu'il existe une relation positive entre la qualité de la publication des informations, mesurée par la cotation, et les plans d'intéressement des dirigeants. Ils ont montré que les plans de rémunération des dirigeants, basés sur des stock-options ou sur la valeur boursière de l'entreprise, incitent ces derniers à améliorer la qualité de leurs publications, et qu'en conséquence ils leur permettent de réduire le problème d'agence. Notre recherche s'attend à une relation négative entre le mode de rémunération des dirigeants de l'entreprise et la qualité des informations comptables lorsque les

dirigeants sont rémunérés en salaire fixe.

3.2.3- La certification des normes internationales de qualité ISO

La norme ISO 9000 définit la qualité comme l'aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques à satisfaire des exigences. Ces exigences peuvent être des critères explicites comme : performance, fiabilité, sécurité, etc. Ou implicite relatifs à la satisfaction des utilisateurs (Casta et Stolowy 2012, p.2). Les états financiers montrent les résultats de la gestion des dirigeants qui permettent aux utilisateurs d'évaluer ces dirigeants, de les maintenir ou les remplacer, de garder ou vendre leurs investissements et de prendre autres décisions économiques (Burlaud et Colasse 2010, p.11 et 12). L'existence d'un cadre strict et rigoureux du contrôle de qualité favoriserait la production des informations comptables de qualité. Pour Jensen (1993), le système managérial constitue un mécanisme interne de gouvernance dont l'effectivité et l'efficacité varient en fonction du rôle que jouent ces normes dans l'économie, de la nature du modèle économique et des systèmes juridiques (La Porta et al, 2006 ; 2000 ; 1999 a et b). Par conséquent, dans cette recherche on s'attend que La présence d'un cadre strict et rigoureux d'un contrôle de qualité a un impact positif sur la production d'une information de qualité.

3.3 La politique comptable des dirigeants et la qualité de l'information comptable

L'idée selon laquelle les dirigeants manipulent les données comptables est centrale dans un grand nombre de travaux académiques en comptabilité. Il s'agit des options prises par le dirigeant lui permettant d'accroître son utilité personnelle. A cet effet, le dirigeant adapte ses choix comptables pour satisfaire aux attentes des actionnaires, il peut adopter un comportement « maximisateur » pour détourner ses choix comptables au profit de l'augmentation de sa rémunération. En effet, lorsque sa rémunération est indexée sur des indicateurs comptables, le dirigeant optera pour les choix comptables qui augmentent le résultat (Watts et Zimmerman, 1986 ; Healy, 1985 ; Scott, 1997). Dans cette étude, les choix

comptables du dirigeant sont mesurés par la politique d'amortissement pratiquée et la gestion des stocks.

3.3.1 Mode des amortissements

Envuedediminuerladotationannuellel'amortissement et augmenter, par conséquent, le résultat comptable, les dirigeants choisissent souvent la méthode d'amortissement linéaire ou progressif puisqu'elle tend à amortir moins les immobilisations les premières années que le choix dégressif. Dans ce cadre, Saada (1995), Djama et Boutant (2006) et Jeanjean (1999) affirment que la méthode d'amortissement (linéaire /progressive) est une pratique comptable qui peut être manipulée pour des fins de gestion des résultats. Notre recherche penche vers un impact positif entre la méthode d'amortissement linéaire et la production de l'information comptable de qualité.

3.3.2 Gestion des stocks

Le degré de liberté dont dispose les dirigeants porte entre autres sur la politique d'évaluation des stocks. Le choix des méthodes d'évaluation des stocks a un impact sur la production de l'information comptable si les entreprises optent pour la méthode FIFO. Cette mesure a été utilisée aussi par SHABOU ET TAKTAK (2002) et SAADA (1995).

4. Méthodologie

Notre échantillon initial comprend des Sociétés Par Action ayant fait l'objet d'une enquête annuelle sur la production de l'information comptable en 2017. Cette enquête évalue de manière détaillée les grandes sections du questionnaire et l'étape de son administration qui s'est déroulée en deux phases : la collecte des données proprement dite et l'importance des utilisateurs face à l'information.

Nous allons aussi développer la composition des deux échantillons utilisées dans ces deux phases. La phase préparatoire au traitement des données a également été expliquée, à travers la présentation des logiciels utilisés et les méthodes statistiques adoptées pour l'analyse des données recueillies. A l'issue de la collecte des données, nous avons procédé au réajustement de notre échantillon de départ, pour tenir compte de certaines réalités observées sur le terrain

lors des enquêtes.

Nous avons éliminé les institutions financières et les compagnies d'assurances en raison des caractéristiques spécifiques de leur industrie ainsi que quelques entreprises pour lesquelles les données sur la structure de propriété n'étaient pas disponibles dans les répertoires et bases de données à notre disposition. Ainsi, l'échantillon définitif retenu est de 43 Sociétés Par Action, comme initialement prévu.

De plus, notre recherche tente d'identifier les déterminants de cette production de l'information après l'entrée en vigueur du nouveau référentiel comptable en 2010. Aussi, nous avons retenu les années 2017 pour notre recherche.

4.1- Variable du modèle et leur mesure

4.1.1- Variable dépendante

Notre choix se justifie par la capacité de ces professionnels à évaluer l'importance de certains items dans la prise de décision d'investissement et par leur pouvoir de persuasion sur les décisions d'investissements des petits porteurs ou sur le cours des actions. Pour Dhaliwal (1980), cette méthode de valorisation en s'appuyant sur l'avis des utilisateurs professionnels, tels que les analystes financiers, est basée sur trois principales hypothèses :

- Ces utilisateurs possèdent un haut niveau de discernement sur l'usage fait de l'information ;
- L'importance relative de l'information est tenue pour constante quel que soit l'ensemble des informations fournies ;
- L'importance relative d'un item est présumée invariable dans un même temps.

La valorisation est faite sur la base de l'échelle de Likert à cinq entrées allant de « pas du tout important », « pas important », « moyennement important », « important » et « très important ». Cette échelle fournit une mesure de l'attitude qui peut être qualifiée de mesure de niveau d'intervalles. Cette valorisation consiste à pondérer les items en fonction de leur importance aux yeux des utilisateurs. La note la plus faible montre que l'item n'a aucune importance alors

qu'un item obtenant la note maximale est considéré comme primordial. La valeur de chaque item est obtenue par la moyenne arithmétique des notes obtenues par tous les répondants à chacun des items.

Dans leurs études, Michăilescu (1999) et Mahmoudi (2012) mesurent cette qualité par une liste d'items, ou indicateur de diffusion, associée à un système de pondération. D'autres études se sont penchées sur l'utilisation des accruals pour mesurer la qualité de l'information en s'appuyant sur des modèles d'estimation (Jeanjean, 2002).

Mahmoudi (2012) utilise cet instrument de mesure de la qualité à un rapport annuel déroulant en trois étapes : dans un premier temps, il calcule le point de qualité théorique. Ce dernier est la somme des points obtenus par les items après application de la pondération. Le point de qualité théorique donne une appréciation de l'étendue de l'information comptable. La deuxième étape consiste à identifier les nombres d'items présents dans le rapport annuel lors de sa lecture. La démarche est dichotomique. Cela signifie que l'item reçoit 1 s'il est présent, et 0 dans l'autre branche de l'alternative, c'est-à-dire lorsque l'item n'est pas présent ou pas valable pour certaines entreprises. L'attribution de notes à ces items est fonction de la quantité d'informations apportées dans le rapport annuel. Et la dernière étape de la démarche consiste à diviser le point général par le point théorique. Par conséquent, la note finale détermine l'indice de qualité pour chaque entreprise.

4.1.2- Variables explicatives

Il s'agit des déterminants de la production de l'information comptable. Parmi ces facteurs explicatifs, dans cette étude, nous aborderons *La taille de l'entreprise* va se baser sur le logarithme du montant de l'actif net de l'entreprise. *Le secteur d'activité de l'entreprise*, en prenant la valeur 1 dans le cas où l'entreprise appartient à un secteur industriel, la valeur 2 si l'entreprise appartient une activité commerciale et la valeur 3 si l'entreprise est dans une activité de service. *La rentabilité financière* qui se calcule par un rapport entre le résultat net et les capitaux propres. Le niveau d'endettement qui

se calcule par un rapport entre les dettes financières et les capitaux propres, *Le mode de rémunération* en prenant la valeur 1 dans le cas où les dirigeants sont rémunérés par un mode fixe au sein de l'entreprise et 2 dans le cas où les dirigeants sont rémunérés par un mode variable. *Les choix comptables du dirigeant* sont mesurés par la politique d'amortissement pratiquée qui prend la valeur 1 si l'entreprise adopte la méthode d'amortissement linéaire, la valeur 2 si elle adopte la méthode d'amortissement dégressif, la valeur 3 si l'entreprise adopte la méthode progressive et 4 si l'entreprise adopte la méthode par unité de production. La gestion des stocks qui prend la valeur 1 si l'entreprise utilise la méthode valorisation de stocks FIFO, et 2 en cas d'utilisation de la méthode du CMP. *Le comité d'audit*, en prenant compte la valeur 1 dans le cas où il existe un comité d'audit au sein de l'entreprise et 0 dans le cas contraire. Et la *certification des normes de qualité (ISO)*, en prenant compte la valeur 1 dans lorsque les acteurs perçoivent la présence d'un cadre strict et rigoureux de contrôle de qualité dans le processus de production de l'information comptable et 0 dans le cas contraire.

Nous proposons un modèle empirique de la production de l'information comptable de qualité :

$$\text{QIC} = \beta_0 + \beta_1 \text{TENTRPSSE} + \beta_2 \text{SECACT} + \beta_3 \text{RENTFIN} + \beta_4 \text{COMAUD} + \beta_5 \text{SOLVSTE} + \beta_6 \text{REMDG} + \beta_7 \text{CERTISO} + \beta_8 \text{AMORT} + \beta_9 \text{MTHSTOCKS} + \varepsilon$$

5. Résultat et discussion

L'existence d'un comité d'audit au sein des entreprises nous indique que la majorité, soit 58,1% optent pour qu'un comité d'audit examine le processus de la production d'information. Bien que ces statistiques traduisent une bonne nouvelle en ce qui concerne l'existence de comité d'audit au sein des entreprises, elles indiquent aussi que dans l'ensemble, la majorité de ces dernières, soit 53,5% sont certifiées des normes internationales ISO.

Cela explique la forte relation entre les deux dans la mesure où ce type de certification correspond à un

ensemble de critères auxquels doit se conformer le management de la qualité de l'entreprise. Elle touche plusieurs volets tels que : l'engagement fournisseurs, la satisfaction clients et l'amélioration continue du management de la qualité. Pour bénéficier de cette certification, les entreprises doivent subir une meilleure démarche d'Audit et Organisation lors du processus d'élaboration de l'information financière.

Pour ce qui est du secteur d'activité, les entreprises de type industriel sont minoritaires avec un pourcentage oscillant autour de 25,6%. De plus, au sein des entreprises, nous remarquons que dans la grande majorité des cas, soit environ 67,4%, les dirigeants sont rémunérés de façon variable. Cela explique que les entreprises fixent des objectifs aux derniers pour obtenir plus de transparence et de sincérité d'information comptable avec efficacité et efficience.

Nous remarquons également une certaine constance dans la période étudiée au niveau de la relation forte entre la comptabilité et la fiscalité. En effet, l'analyse des statistiques descriptives nous montre que les entreprises dont le mode d'amortissement linéaire est la plus représenté dans l'échantillon pour une moyenne d'environ 90,7%, et d'autre part, 69,8% des entreprises évaluent leurs stocks selon la méthode de coût moyen pondéré (CMP), ce qui explique l'influence du système fiscal au système comptable.

Afin de vérifier que les variables indépendantes ne sont pas ou peu corrélées entre elles, nous réalisons une régression linéaire avec les mêmes variables que pour le modèle multiple pour mesurer le niveau du test Variance Inflation Factor (VIF). Les FIV estiment de combien la variance d'un coefficient est augmentée en raison d'une relation linéaire avec d'autres prédicteurs. Ainsi, un FIV de 1,8 nous dit que la variance de ce coefficient particulier est supérieure de 80 % à la variance que l'on aurait dû observer si ce facteur n'est absolument pas corrélé aux autres prédicteurs.

Certains auteurs, comme P. ALLISON, disent regarder plus en détail les variables avec un FIV supérieur à 2,5.

Le tableau montre qu'aucune des valeurs VIF ne dépasse 2,5. On peut estimer que la multi colinéarité ne pose pas de problème dans le cas présent. Nous pouvons donc maintenir les variables sans risquer d'invalider le modèle.

Modèle	Signe attendu	B	t	Sig.
LOGTENTPSE	+	0,062	1,641	0,110
SECACT	+/-	-0,103**	-2,702	0,011
RENTFIN	+	-0,107***	0,520	0,007
SOLV	+	0,082	0,933	0,358
COMITAUDIT	+	0,022	0,315	0,754
REMUNDG	+/-	-0,064	-1,019	0,316
AMORT	+	-0,199***	-3,037	0,005
MTHSTOCK	+	-0,003	-0,036	0,972
CERTISO	+	0,034	-0,428	0,672
(Constante)		0,477	1,370	0,180
R2 Ajusté		24,9%		
F Stat		2,55**		
VIF Maximal		2,16		
N		43		

Niveau de signification : (***) : $p < 0,01$; (**) : $p < 0,05$; (*) $p < 0,10$;

Nos régressions contiennent 6 variables dichotomiques et 3 variables continues

Voir tableau 1 pour la définition des variables

Pour essayer de répondre à cette approche de notre problématique, nous avons mené des enquêtes auprès des parties prenantes des entreprises, et pour justifier la construction de la perception, nous nous sommes basé entre autres, sur la théorie normative et positive de la comptabilité. Dans le cadre de ces théories, l'attention se focalise sur la fidélité de l'information comptable, son mode de production divulgué aux décideurs et le comportement des différents individus ou groupes qui en résultent. On note que les informations comptables sont le fondement de la perception. Pour comprendre la fidélité de l'information comptable, nous nous sommes d'abord intéressés à leur connaissance des

critères qui garantissent la qualité d'une information comptable, à leur avis sur cette qualité et leur attitude face à l'utilisation de l'information comptable sur les caractéristiques de l'entreprise.

Globalement, le modèle de l'étude est significatif au seuil de 5 %. L'étude exploratoire nous restitue que les utilisateurs accordent plus à la qualité et à l'utilisation de l'information comptable bien produite selon la taille de l'entreprise et le secteur d'activité lorsque l'entité est de type industriel, notre première et deuxième hypothèse sont validées. Toutefois, la troisième hypothèse, à savoir, la rentabilité financière influencent significativement la qualité de l'information produite au sein des entreprises algériennes, cela veut dire que les entreprises qui ont tendances à juger sur la rentabilité sans prendre en compte le mode de production de l'information comptable ne peuvent garantir la qualité de cette dernière, l'hypothèse est statistiquement invalidée.

De même, La présente étude a démontré que les choix comptables des dirigeants en particulier le choix de la méthode d'amortissement comptable n'explique pas la qualité de l'information comptable, cela explique que les dirigeants ont toujours tendance à utiliser de façon standard l'amortissement linéaire sans percevoir son impact sur l'environnement économique de l'entreprise. Cela comprend également que les entreprises ont hérité de l'ancien système comptable qui ce dernier n'avait pas d'amortissement dit économique c'est-à-dire qu'elles devaient appliquer les méthodes d'amortissement fiscal (le taux d'usage) alors que le nouveau référentiel comptable algérien donne une doctrine particulière sur les méthodes d'amortissement qui sépare de la doctrine fiscale et sa spécificité sur son environnement économique. Notre hypothèse n'est donc pas validée.

La présence d'un comité d'audit dans l'entreprise, la structure de l'entreprise et la certification des normes ISO permettent à l'entreprise de produire des états financiers reflétant la situation réelle et exacte du patrimoine et de la situation financière de l'entreprise. Ce levier interne de gouvernance conforte à notre avis

la performance informationnelle des états financiers de synthèse, nos quatrième, cinquième et septième hypothèses sont donc confirmées. De même, le mode de rémunération des dirigeants au sein des entreprises explique dans cette étude la qualité de l'information comptable produite. Il s'agit là d'un résultat acceptable car la rémunération variable des dirigeants favorise la production d'une information comptable fiable et sincère. La sixième hypothèse est statistiquement validée.

6. Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'exposer, d'interpréter et de discuter les résultats des déterminants de la production de l'information comptable de qualité. Pour tester les hypothèses qui s'y rattachent, nous avons utilisé les méthodes des analyses de régression linéaire, qui permettent d'examiner des liens de causalité multiple. Nous avons tout d'abord décrit l'échantillon définitif de notre étude. Par la suite, nous avons procédé à une analyse statistique descriptive de cet échantillon, dont le but était de nous faire une première idée d'une part des caractéristiques essentielles sociodémographiques des répondants et, d'autre part du comportement des principales variables de notre recherche.

Les résultats obtenus par cette recherche confondent avec celles des études antérieures. La relation entre la taille de l'entreprise et la production de l'information comptable confirme ceux des études antérieures (Ahmed et Courtis, 1999 ; Depoers, 2000 ; Eng et Mak, 2003, Labelle, 2002 ; Bujaki et McConomy, 2002 ; Ben Amar et Boujenoui, 2008). Ces résultats confirment que les entreprises de grande taille disposent de ressources humaines et financières plus importantes leur permettant d'accroître la production de l'information de qualité relative au système de gouvernance.

Le résultat de Zhou (1997) affirme que la rentabilité financière ne peut refléter la qualité de l'information comptable. Zhou (1997) a examiné également les variables explicatives : secteur et le comité d'audit ; les résultats montrent qu'il est difficile d'affirmer

qu'il existe un effet du secteur qui soit significatif. Mais il semble que les secteurs de l'électricité et l'électronique obtiennent le score le plus élevé. Dans notre étude, le secteur de l'industrie a un effet positif significatif sur la production de l'information comptable au sein des entreprises algériennes.

Les résultats de Mballa Atangana (2016) relatifs à la politique comptable des dirigeants ont démontré que ces choix en particulier ceux de la méthode d'amortissement comptable explique la qualité de l'information comptable. Toutefois Sambou (2013) explique que les normes comptables internationales ont renforcé la tendance qui se dessine dans les sociétés contemporaines : le passage de l'ère juridique à l'ère économique, et par conséquent un abandon du système fiscal continental pour une évolution vers les systèmes fiscaux anglo-saxons tout en entraînant des difficultés sources d'insécurité pour le droit fiscal et la déconnexion entre la comptabilité et la fiscalité pour une meilleure pratique.

Il est certes vrai que la plupart de nos hypothèses n'ont pas été validées. Mais, les principales hypothèses sont positivement significatives, c'est-à-dire celles relatives à la structure de financement, au comité d'audit, à la certification des normes ISO et au secteur d'activité. Par contre, l'hypothèse visant à tester l'influence de la rentabilité financière, la rémunération des dirigeants et à la politique comptable des dirigeants sur la qualité de l'information comptable produite, n'ont pas été confirmées. Par ailleurs, la taille de l'entreprise a une influence sur la qualité de l'information comptable, car il est apparu que seules les grandes entreprises possèdent une production la plus élevée, en regard des qualités et de l'utilisation de l'information comptable.

Pour clore cet article, nous avons ensuite déclenché la discussion des résultats, qui s'est révélée utile. Elle nous a permis de comparer nos postulats à la littérature antérieure sur la production de l'information comptable en général et ses qualités et utilisation en particulier. Ce débat nous a éclairés sur les raisons qui justifient l'invalidation de certaines de nos hypothèses.

Liste des annexes

Variables	Description	Signe prévu
	Variable dépendante	
QIC	Qualité de l'information comptable	
	Variables explicatives	
TENTRPSE	H 1 : Taille de l'entreprise	+
SECACT	H 2 : Secteur de l'entreprise	- / +
RENTFIN	H 3 : Rentabilité de l'entreprise	+
COMAUDIT	H 4 : Comité d'audit	+
SOLV	H 5 : Structure de financement	+
REMDG	H 6 : Rémunération des dirigeants	- / +
CERTISO	H 7 : Certification ISO	+
AMORT	H 8 : Mode d'amortissement	+
MTHSTOCK	H9 : Méthode d'évaluation des stocks	+

Tableau n° 01 : Définition des variables

	Min	Max	Somme	Moy	Ecart type
RENTFIN	-0,60	0,68	5,16	0,1200	0,22366
SOLVSTE	0,00	2,38	15,58	0,3623	0,49838
TENTREPSE	2,51	7,64	4,15	9,82	1,94

Tableau n° 02 : Statistiques descriptives des variables continues

Variables		Nb	% valide
SECACT	1 Industriel	11	25,6 %
	2 Commercial	13	30,2 %
	3 Service	19	44,2 %
COMAUD	0 Non	26	60,5 %
	1 Oui	17	39,5 %

REMDG	0	Fixe	29	67,4 %
	1	Variable	14	32,6 %
AMORT	1	Linéaire	39	90,7 %
	2	Dégressif	2	4,7 %
	3	Progressif	2	4,7 %
	4	UP	0	0,0 %
MTHSTOCK	0	FIFO	30	69,8 %
	1	CMP	13	30,2 %
CERTISO	0	Non	22	51,2 %
	1	Oui	21	48,8 %

Tableau n° 03 : Statistiques descriptives des variables catégorielles

Conflit d'intérêt

L'auteur déclare ne pas avoir de conflit d'intérêts

Références

- [1] AUGUSTIN, G. 2000, « Évaluation de l'information comptable : le point de vue des experts comptables ». Revue Française de Gestion. Septembre/octobre. pp. 45-52.
- [2] AUTRET, M. & A. GALICHON.2003. « La comptabilité peut-elle dire le vrai ? ». Dans Les Amis de l'École des Mines. Novembre. pp. 1-13.
- [3] AFFES H. et CALLIMACI A. 2007, « Les déterminants de l'adoption anticipée des normes comptables internationales : choix financier ou opportunisme ? », Comptabilité-Contrôle- Audit, tome 13, vol 2-décembre 2007, pp. 149-166.
- [4] BINET. L. 1991, Les états financiers anglo-saxons comparaison avec les états financiers français dans le cadre de l'harmonisation internationale, éd. Economica, pp.435.
- [5] BOUGHANMI, A. DEFFAINS, B. 2006, « Droit, gouvernance d'entreprise et structure du système financier : analyse économétrique du cas français (1980-2004) ». Contrôle, Finance et Stratégie 9 (4) : 33-66.
- [6] CAILLAU J.C. 1996, « Cadre conceptuel de la comptabilité en tant que système de présentation publique de la situation économique (et financière) de l'entreprise », Revue Française de Comptabilité, 278:17-51.
- [7] CASTA, J. F. 2000, « Théorie positive de la comptabilité », COLASSE, Encyclopédie Comptabilité, Contrôle de Gestion et Audit. Economica, p.1223 - 1232.
- [8] CERF A. 1961, « Corporate reporting and investment decisions » University of California.
- [9] CHARPENTIER J-M. 1995, « La qualité comptable : cadre conceptuel et critères de mesure », R.D.C, n° 95-4, pp. 9-39.
- [10] COLMANT, B et DE WOLF, M. 2006, « L'image fidèle dans l'ordre comptable belge: réflexion concernant une exigence inaboutie », Préface de KROCKAERT R., Larcier, 90p.
- [11] DEMARIA, S., DUFOUR, D., 2007, « Le choix d'options comptables lors de la transition aux normes IFRS : le cas des incorporels », Comptabilité Contrôle Audit, Vol.numéro thématique, 195-219.

[12] GELARD G. 1996, « La prééminence de l'image fidèle: une disposition inutile », R.D.C., n° 96-2, pp. 47-55.

[13] HOARAU, C., TELLER, R., 2007, « IFRS : les normes comptables du nouvel ordre économique mondial ? », Comptabilité Contrôle Audit, Vol. Numéro thématique, pp.3-21.

[14] JANIN, R., PIOT, C. 2008, « L'influence des auditeurs externes et des comités d'audit sur le contenu informatif des manipulations comptables », La Revue des Sciences de Gestion, Direction et Gestion, n° 233, pp. 23-34.

[15] JEAN-CLAUDE S. ET PETER S. 1989, « La normalisation comptable : sa perception dans le monde anglophone et en France », R.F.C., n° 201, juin, pp. 90-99.

[16] LAMRANI, E. M. 2012, « Éthique et gestion du résultat comptable », Revue Interdisciplinaire sur le Management et l'Humanisme n°2 - NE - mai-juin-juillet – VARIA, CEDAG (EA 1516) Université Paris Descartes, Sorbonne Paris, 16 p.

[17] MBALLA ATANGANA, Y. V., 2016, La production de l'information comptable au sein des entreprises camerounaises : vers l'urgence d'une réforme institutionnelle ?, Revue de Management et de Stratégie, pp.48-77.

[18] MEZGHANI, A., ELLOUZE, A. 2007, « Gouvernement de l'entreprise et qualité de l'information financière », "COMPTABILITE ET ENVIRONNEMENT", France. pp.88-112.

[19] MICHAÏLESCO. C. 2000, « Qualité de l'information comptable », in L'Encyclopédie de Comptabilité, Contrôle de Gestion et Audit, Economica, pp. 1023 – 1033.

[20] MICHAÏLESCO. C. 2000b, « Perspectives pour la recherche sur les déterminants de l'offre d'information des entreprises », Comptabilité-Contrôle-Audit, numéro spécial, décembre 2000, pp. 83 – 94.

[21] MICHAÏLESCO, C. 2009, « Qualité de l'information comptable », Encyclopédie de Comptabilité, Contrôle de gestion et Audit, Economica, pp. 1219-1229.

[22] NGANTCHOU, A. 2008. « Recentrage du cadre comptable, durcissement de l'environnement fiscal et persistance de la gestion des données comptables : Une étude du comportement des Petites et Moyennes Entreprises camerounaises », Revue de La Comptabilité, le Contrôle et l'Audit entre Changement et Stabilité, France.

[23] OECCA 1996, « Cadre conceptuel de la comptabilité », R.F.C., n° 278, mai, pp. 17-51.

[24] RAFFOURNIER B. 1990, « La théorie positive de la comptabilité : une revue de la littérature », Economies et sociétés, série sciences de gestion, n° 16, p.137-166.

[25] SAADA, T. 1995, « Les déterminants des choix comptables : étude des pratiques françaises et comparaison franco-américaine. », Comptabilité, Contrôle, Audit, Tome 1, vol. 2, pp. 52-74.

[26] SACI, D. 1991 « Comptes de l'entreprise et système économique : l'expérience algérienne. », Office des publications universitaires, Alger.

[27] VERON, N., 2007, « Histoire et déboires possibles des normes comptables internationales », L'économie politique, Vol.4, n°36, pp.92-112.

[28] WALTON, P., 2003, « La normalisation comptable internationale origine, pratiques et enjeux », Revue Française de Gestion, Vol.29, n°147, pp.149-161.

Comment citer cet article selon la méthode APA:

Auteur Réda Abdel Ali SLAMA (2021), Production de l'information comptable et image fidèle, enquêtes et résultats, Revue Académique des études sociales et humaines, vol 13, numéro 01, Université Hassiba Ben Bouali, Chlef, Algérie, pp : 25 – 36 .